

COURRIER BIBLIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE

LES savants ne dorment pas, assurément. Ils sont toujours en quête de nouvelles découvertes, les unes plus étonnantes que les autres. Une des dernières nous vient des Etats-Unis. C'est un nouveau microbe à ajouter à la liste qui en est déjà longue, et ce microbe est un vers : le *vers du livre*. Il a été trouvé, par un américain du nom de Peltier (ce Peltier ne serait-il pas plutôt canadien ?) dans un vieux livre de cantiques. "La tête a une forme arrondie, tandis que la queue, très effilée, se termine en pointe ; sa couleur est laiteuse. Ce vers du livre ne fait de mouvement que quand on le touche. Il se soulève alors brusquement, mais reprend presque aussitôt sa position couchée. Un cocon, de forme conique, se trouve à la partie inférieure de la queue. Ce cocon, examiné au microscope, semble avoir six pattes, et une ligne blanchâtre vient couper sa surface inférieure. Le vers porte deux petites cornes plus minces qu'un fil de soie, et sa queue est entourée de cinq cercles." Il mesure cinq millimètres et son diamètre est de quatre millimètres.

C'est, à n'en pas douter, le microbe de la bibliomanie. Ceux qui sont atteints de la manie des vieux bouquins l'ont sans doute avalé à l'état de larve. Il s'est développé et il leur a communiqué la passion des incunables. Quand on aura maîtrisé le microbe de la phthisie, on pourra s'occuper de celui-là.

** Je viens de jeter un coup d'œil sur un recueil de lectures morales tirées des Pères de l'Eglise, et compilées, avec notes, par M. Eugène Loudun : *Les Pères de l'Eglise : choix de lectures morales* (Tégui, éditeur à Paris).

Ce recueil mérite une mention spéciale parce que nous ne connaissons pas assez, malheureusement, les grands philosophes chrétiens auxquels on a donné le titre de Pères de l'Eglise. La lecture de leurs œuvres est toujours agréable, même pour les personnes généralement blasées sur tous les sujets plus ou moins ascétiques.

"Quant à leurs talents, dit M. Loudun, dans sa préface, tous les siècles leur ont rendu hommage, et la postérité a sanctionné l'admiration et l'enthousiasme qu'ils inspiraient à leurs contemporains." De son côté, le moraliste La Bruyère dit : "Il y a dans

leurs ouvrages plus de tour et de délicatesse, plus de politesse et plus d'esprit, plus de richesse d'expression et plus de force de raisonnement, des traits plus vifs et des grâces plus naturelles que l'on n'en remarque dans la plupart des livres de ce temps." Leurs œuvres se lisent avec facilité ; elles ne lassent pas l'esprit. On y trouve les qualités les plus diverses, des nuances accentuées, des tableaux vivants et pris sur le vif. On admire, dans saint Chrysostome, la magnificence ; dans saint Cyprien, une mâle vigueur ; dans Tertullien, la verve et l'énergie ; dans saint Grégoire de Nazianne, une véhémence impétueuse ; dans saint Basile, une gravité imposante ; dans saint Jérôme, une concision sévère et sentencieuse ; dans Lactance, une élégance continue ; dans saint Augustin, tous les charmes de l'esprit et du pathétique." (1)

La plupart servent de modèles d'éloquence dans nos collèges.

Ce recueil devrait se trouver dans toutes les familles chrétiennes.

** Les Etats-Unis nous envoient un curieux ouvrage d'imagination : *The man who became a savage*, by William T. Hornaday (The Peter Paul Book Co., éditeurs, à Buffalo). Cet ouvrage, d'un auteur peu connu et encore jeune, a fait beaucoup de bruit chez nos voisins, lorsqu'il fut d'abord publié en feuilleton dans l'*Illustrated Buffalo Express*. Mais, vers la fin de février, depuis que ce roman d'aventures extraordinaires fut réuni en volume, toute la presse américaine l'a salué avec un unanime concert de louanges. Quelques-uns ont même comparé l'auteur à Stevenson, sous le rapport de l'intérêt dramatique qui s'enchaîne de la première à la dernière page ; d'autres ont affirmé qu'il avait autant d'honneur que Stockton ; d'autres enfin le placent au même rang que Jules Verne et Kipling.

Ces éloges sont peut-être un peu outrés, mais l'ouvrage mérite certainement un bon accueil, car c'est un des meilleurs ouvrages d'imagination qui soit né d'un cerveau américain.

LAURENT.

(1) Guillon, *Bibliothèque ecclésiastique, Discours préliminaire*.